

Voici les quelques souvenirs que j'ai de Mademoiselle Raphaëlle van der Dussen de Kestergat (**RvdD** dans la suite de ce texte).

La Petite Chorale ou Chorale des Jeunes

Une première activité paroissiale de **RvdD** était la petite chorale ou chorale des jeunes de la paroisse de la Sainte Trinité.

Cette chorale créée par elle, avait pour mission de chanter à la messe des jeunes, chanter le 'propre du temps' en période pascale et accompagner quelques autres évènements.

Je suis rentré dans cette chorale en septembre 1954. Nous étions une quinzaine de chantres - à l'époque exclusivement des garçons. L'accompagnement musical était assuré par **RvdD** qui jouait tantôt au piano tantôt à l'harmonium avec la même aisance. Elle déchiffrait aussi les nouvelles partitions qui lui étaient présentées avec une facilité qui nous impressionnait. Au début, les répétitions (le samedi soir à 18:00h) se faisaient dans une pièce attenant à la sacristie de l'église de la Trinité et où se trouvait un petit harmonium. Plus tard elles se sont tenues dans la salle des fêtes de l'institut du Sacré Cœur qui était équipée d'un piano. Avec le temps, cette chorale est devenue mixte et se composait plutôt de jeunes adultes que d'enfants (1969).

Croisade Eucharistique

[Les chantres assidus étaient récompensés par une participation gracieuse au camp des Cadets (de la Croisade Eucharistique, mouvement d'origine française). Comme les horaires des Cadets étaient compatibles avec ceux de la chorale, plusieurs chantres, dont moi, sont devenus Cadets.]

RvdD gérait et supervisait discrètement mais fermement les cadets, leurs chefs et leurs assistants.

Elle devait en faire de même, sans doute, pour les Croisées, Croisés et Cadettes. Par un de mes cousins, je sais que **RvdD** s'occupait déjà des cadets en 1937 (et probablement avant). Elle s'en occupait encore en 1964 (et probablement après).

Les cadets avaient un local dans l'Institut Sainte Jeanne d'Arc (189 rue Américaine / rue des Mélèzes, XL) tenu par des religieuses Françaises avec lesquelles **RvdD** semblait avoir un contact privilégié.

Le point d'orgue des activités des Cadets était le camp annuel de deux semaines [auquel j'ai participé quatre fois : Roumont-par-Ochamps, Minderhout, Wiltz (au Grand-Duché) et Cugnon-sur-Semois].

Au cours de chaque camp, un grand voyage était organisé et je suppose que c'est **RvdD** qui le finançait. Voici ceux dont je me souviens:

- 1- Verdun : Ossuaire... visite du fort de Douaumont, la Voie Sacrée.
- 2- Amsterdam (centre historique) et Volledam.
- 3- Trèves/Trier (Porta Negra, centre historique) et Petite Suisse Luxembourgeoise.
- 4- Cathédrales de Laon et Reims avec tour des vignobles champenois. C'étaient de très beaux voyages pour des gamins de l'époque.

Durant ces camps, **RvdD** jouait, entre autres, le rôle d'infirmière. Elle ne lésinait pas sur les moyens : dès 1955 elle avait remplacé l'aspirine par le paracétamol. Les suppositoires qu'elle distribuait à tour de bras étaient réputés de la marque : « suppos VDD ». Elle-même avait reçu le surnom amical de Dudusse !

Catéchisme, éducation chrétienne, parrainage

Une autre activité de **RvdD** était la préparation des communiants et 'confirmants'. Elle donnait des cours de religion et de catéchisme aux candidats fréquentant l'enseignement officiel. Elle se faisait aussi volontiers marraine de confirmation, distribuant comme cadeau à ses élèves un livret « Raboni » (Nouveau Testament à l'usage des jeunes). Et pourtant, elle était loin d'être bigote, elle restait proche des gens, avait un bon contact avec les jeunes.

Autres souvenirs

- J'ai eu plusieurs fois l'occasion d'entrer chez elle, au 8 avenue Brugmann. Voici ce dont je me souviens : un bronze, grande nature, représentant Vercingétorix. Un portrait du père de **RvdD** en grande tenue d'officier ('tenue bleue') portant le grade de lieutenant-colonel. Des poules et un coq nains ('anglais') dans le jardin. Un grenier (ou une mansarde) garni de jouets anciens en très bon état - en particulier, une 'lanterne magique' (= ancêtre des projecteurs de diapos) fonctionnant au moyen d'une bougie.
- Elle circulait volontiers en taxi, n'avait pas de voiture et n'aimait pas le tram. Elle ne se préoccupait pas plus que ça de sa tenue, portait en hiver un éternel manteau de fourrure en peau de chat, déjà connu par mon cousin André lequel était mon aîné de 19 ans.
- Elle était plutôt autoritaire mais sans abus. Elle était d'une grande discrétion en matière sociale, mais mettait volontiers la main à la poche. Vers 1957, elle a offert à la paroisse une tente chapelle destinée à être utilisée lors des camps des mouvements de jeunesse (scouts, cadets...). C'était un très bel engin dans les tons vert opale comportant un toit, une paroi frontale et un autel pliant. Une bonne trentaine de personnes pouvaient s'y tenir debout et suivre une messe à l'abri de la pluie. Ce cadeau n'a toutefois pas fait l'enthousiasme de tout le monde. En effet, alors qu'avant, au cours des camps chacun "se contentait" de deux ou trois messes par semaine (y compris celle du dimanche) dans l'église locale, la présence d'une tente chapelle a fait passer cette fréquence à une par jour. C'était vraiment beaucoup pour des (pré-)adolescents, même s'ils étaient membres de la Croisade Eucharistique. Heureusement, l'aumônier (l'abbé Goetgebeur) s'arrangeait pour qu'en semaine les messes durent environ 20 minutes.

Yves Bleyenheuft.
02-09-2015.